

Les activités agropastorales fortement dépendantes des eaux de surface

Dossier de rédaction de H2o
May 2026

Une étude sur la gestion de l'eau productive dans la vallée du fleuve Sénégal, réalisée par l'ONG Enda Pronat, met en évidence "une forte dépendance des activités agropastorales aux eaux de surface", dans un contexte de vulnérabilité accrue aux effets du changement climatique.

Cette étude conduite sous la supervision de la Direction générale de la planification des ressources en eau (DGPRE), de concert avec des partenaires techniques, s'appuie sur une importante collecte de données issues d'enquêtes de terrain et de consultations d'acteurs. Elle couvre plusieurs régions, dont Saint-Louis, Matam et Louga, et met en lumière les fragilités des systèmes de production, fortement tributaires des ressources hydriques de surface, dont la disponibilité et la gestion restent sensibles aux variations climatiques. "Les résultats ont permis de souligner des contraintes majeures, mais aussi de dégager des pistes de solutions pour une gestion plus durable de l'eau productive", a indiqué le responsable zonal nord de l'ONG Enda Pronat, Abdoul Hamath Gangué, lors de la cérémonie de restitution. Selon lui, les résultats de l'étude montrent la nécessité de renforcer les mécanismes de gestion et d'adaptation face à la pression croissante sur les ressources en eau dans la zone. Ils devraient également alimenter le plaidoyer pour une meilleure intégration de la gestion de l'eau dans les politiques agricoles, notamment dans le cadre du document national sur la transition agroécologique en cours d'élaboration. "La vulgarisation des résultats en langues locales est envisagée, afin de favoriser leur appropriation par les acteurs à la base et de promouvoir des pratiques plus résilientes", a ajouté M. Gangué.

Agence de Presse Sénégalaise (Dakar) - AllAfrica